

# VARIOLINGUA

NONSTANDARD - STANDARD - SUBSTANDARD

35

---

Ellen Rötterink

## Parler scout en réunion

Analyse du style communicatif  
d'un groupe de jeunes



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

avec CD

# VARIOLINGUA

NONSTANDARD - STANDARD - SUBSTANDARD

35

---

Ellen Rötterink

## Parler scout en réunion

Analyse du style communicatif  
d'un groupe de jeunes



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

avec CD

## Motivation et objectif de cette étude

Ce travail est le résultat d'une recherche de terrain que j'ai effectuée lors de mon séjour à Lyon entre l'automne 2002 et le printemps 2005.<sup>1</sup> Mon objectif était d'étudier le style communicatif d'un groupe de jeunes ; mon choix s'est arrêté sur un groupe de scouts car il me semblait que je pouvais, par ce biais, aborder des questions qui n'avaient pas encore été traitées dans les divers champs de recherche consacrés au langage des jeunes et au style communicatif.<sup>2</sup>

Pour préparer l'analyse, je m'étais inspirée des études appliquées réalisées sur le langage des jeunes. Si, pendant longtemps, le parler des jeunes a surtout été analysé à partir de son lexique, souvent sur la base de questionnaires<sup>3</sup>, une révision des approches méthodologiques, exigée d'abord par Neuland (1987), a été possible grâce aux travaux influencés par l'ethnographie de la communication qui étudient les particularités du langage en interaction. Désormais, on met l'accent sur l'influence du contexte sur le langage, en reconnaissant que l'usage de la langue varie selon le groupe, les relations personnelles, le contexte situationnel et les objectifs des conversations. Schlobinski *et al.* ont été parmi les premiers à étudier les pratiques langagières de plusieurs groupes de jeunes pris dans différents contextes et à faire ainsi le lien entre le langage des jeunes et le style communicatif :

*Une dimension essentielle de l'analyse langagière des groupes, ce sont les façons de parler qui ont des fonctions spécifiques pour des groupes et des individus spécifiques pris dans des rapports sociaux qui dépendent de contextes situationnels. Nous appellerons ces façons de parler ancrées dans des situations des styles communicatifs.*<sup>4</sup>  
(1993 :40)

Depuis les années 80, de nombreux travaux sur le langage des jeunes, réalisés des deux côtés du Rhin<sup>5</sup>, ont montré que l'idée d'un langage des jeunes homogène était une fiction ; il est en réalité constitué de multiples styles communicatifs dépendant des groupes et des contextes situationnels et sociaux. L'âge des

---

<sup>1</sup> Durant cette période, j'occupais un poste de lectrice d'allemand à l'Ecole Normale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines dans le cadre d'un échange entre l'université de Heidelberg et l'ENS-LSH.

<sup>2</sup> Voir chapitre *Bases théoriques et méthodologiques*.

<sup>3</sup> Pour l'allemand, voir Henne (1986), pour le français, Walter (1993), Conein & Gadet (1998) ou Boyer (2001).

<sup>4</sup> C'est moi qui traduis : « Im Vordergrund der gruppenspezifischen Sprachanalyse stehen *Sprechweisen*, die für spezifische Gruppen und Individuen in sozialen Zusammenhängen in Abhängigkeit von situativen Kontexten spezifische Funktionen haben. Solche situativ gebundenen Sprechweisen wollen wir als *Sprechstile* bezeichnen ».

<sup>5</sup> Pour le français, voir par exemple Laks (1983), pour l'allemand, Augenstein (1998) et Androutsopoulos (1998).

interlocuteurs passe au second plan au profit des réalités et des pratiques sociales.

Néanmoins, la grande majorité des études linguistiques réalisées dans ce domaine s'appuie toujours sur la langue des jeunes de banlieue, de préférence de la région parisienne.<sup>6</sup> De ce point de vue, mon travail s'aventure sur un terrain nouveau : les scouts représentent un milieu social qui n'a jamais été considéré dans ce contexte de recherche. Ils sont issus de la bourgeoisie catholique de province, ce sont de bons élèves privilégiés qui fréquentent tous des lycées privés. Etant donné que l'on compte en France environ 150.000 jeunes organisés dans une branche scoute, le peu d'études empiriques qui leur sont consacrées est étonnant : aucune en linguistique, quelques rares en sociologie et en histoire.<sup>7</sup>

Dans le champ d'études sur les parlers jeunes, mon approche est, me semble-t-il, novatrice : d'une part, le groupe que j'ai choisi se démarque clairement de ceux qui ont fait jusque-là l'objet d'une étude ; d'autre part, l'intérêt principal de cette analyse ne résulte pas tant, en réalité, du groupe de jeunes lui-même, que de l'approche en termes de style communicatif qui montre, sur la base d'une analyse qualitative d'interactions verbales, l'interdépendance entre la réalité sociale et les façons d'interagir. L'analyse est d'autant plus intéressante que le contexte scout prévoit des phénomènes sociaux particuliers, comme par exemple la hiérarchie, dont l'influence sur les interactions verbales constitue une piste de recherche très riche.

L'avantage de cette approche méthodologique est qu'elle exige une analyse linguistique intégrale qui tienne compte de tous les phénomènes langagiers. Par conséquent, l'étude est ouverte à des questions linguistiques très diverses. Les approches choisies proviennent globalement du champ de l'analyse conversationnelle. Mais plusieurs domaines voisins, tels que l'étude syntaxique de la langue parlée ou la question des genres de l'oral, sont également pris en compte. En même temps, l'étude s'efforce de faire constamment le lien entre ces phénomènes langagiers et le contexte social. Elle présente ainsi un portrait sociolinguistique du groupe de scouts très précis. Loin d'être une étude lexicale sur le langage des jeunes, ce travail explique les rapports entre les membres d'un groupe de jeunes et le déroulement de leurs rencontres d'un point de vue linguistique.

---

<sup>6</sup> Telle était par exemple la teneur des XI<sup>èmes</sup> Journées d'Etude du CREAM intitulées « Sociolinguistique urbaine : parlers jeunes ici et là-bas » qui ont eu lieu du 5 au 6 juin 2003 à Paris.

<sup>7</sup> Le centenaire du mouvement scout en 2007 a pourtant été l'occasion de quelques publications, voir notamment Fontaine (2007).

## Plan

Ce travail est composé de sept chapitres. Les trois premiers constituent l'introduction théorique. Dans le premier, je commencerai par présenter les bases théoriques et méthodologiques sur lesquelles se fonde l'analyse empirique. J'évoquerai les disciplines constitutives de l'analyse des conversations (l'ethnographie de la communication, la sociolinguistique interactionnelle, l'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle) et j'analyserai également deux notions que l'on doit à Goffman, le *rite* et le *face work*. Puis, je discuterai le terme de *style* et son application en linguistique. Dans cette analyse globale du style communicatif, trois grandes pistes de recherche seront suivies, présentées et discutées : l'identité de groupe, les *activités discursives* et les *profils interactionnels*.

La question de l'identité est intimement liée à celle du style dans la mesure où les locuteurs expriment leur identité par leur style communicatif. Toujours dans ce premier chapitre, je présenterai quelques approches et travaux qui traitent de l'émergence de l'identité en interaction. L'étude des *activités discursives*, de son côté, s'inscrit dans l'analyse du type d'interaction. Après avoir souligné l'importance du type d'interaction, j'évoquerai quelques approches qui proposent une analyse sur plusieurs niveaux – en général, sur trois niveaux. Ensuite, je me concentrerai sur la description du troisième niveau que constitue la structure interne des *activités discursives*. Ce terme sera alors discuté dans le contexte de deux termes voisins : les *actes de langage* et les *routines langagières*. Pour clore cette introduction méthodologique, je présenterai le concept de *profil interactionnel*. Il s'agit d'une approche linguistique qui cherche à approfondir la question de l'identité en tenant compte du processus langagier complexe dans lequel le locuteur en question agit.

Le deuxième chapitre contient une présentation du scoutisme. Après l'exposé de quelques aspects historiques, ce chapitre mettra l'accent sur certains contenus, probablement inconnus du lecteur, mais indispensables pour la lecture et la compréhension du corpus. J'expliquerai d'abord le lexique particulier employé par les scouts ; ensuite, je commenterai quelques principes importants sur lesquels je reviendrai dans mon analyse empirique. Puis, je m'attarderai sur la structure sociale prévue par le scoutisme et qui joue un rôle important pour l'analyse linguistique. Enfin, je présenterai brièvement les activités scoutées et je mettrai l'accent sur les réunions de patrouille lors desquelles les données ont été enregistrées. Ce chapitre se terminera par une première caractérisation de ce type d'interaction – la réunion – basée sur une analyse des *sujets de conversation* et une étude des *activités interactionnelles*.

Le troisième chapitre présentera le corpus et sa constitution. J'indiquerai à la fin les conventions de transcription que j'ai appliquées.

La deuxième partie du travail (chapitres 4 à 7) contient l'analyse empirique des données. En m'appuyant sur des extraits de corpus, je discuterai les différents

aspects qui contribuent au style communicatif. Sous l'aspect de l'identité de groupe, j'examinerai dans le chapitre 4 l'influence du mouvement scout ainsi que plusieurs stratégies d'identification et de positionnement. Dans le chapitre 5, j'analyserai les *activités discursives* propres à la réunion scout. La description s'appuiera sur différentes approches linguistiques et aboutira non seulement à une caractérisation des routines langagières, mais aussi à celle du type d'interaction. L'étude des *profils interactionnels* au chapitre 6, qui permettra d'approfondir quelques pistes de recherche, complètera l'analyse du style communicatif. Elle se focalisera sur certains participants, ce qui mettra en évidence plusieurs caractéristiques et rendra plus apparente l'interdépendance des facteurs qui déterminent le style communicatif.

Comme ces trois chapitres d'analyse empirique mettent chacun l'accent sur un aspect différent, un septième chapitre proposera un bilan à la lumière du style communicatif. Celui-ci étant une *catégorie interprétative* (*interpretative Kategorie*, Selting & Hinnenkamp, 1989 : 6) je résumerai les résultats des chapitres précédents et j'en déduirai les caractéristiques principales du parler scout en réunion.

### Remarques sur les citations et les annexes

Les citations courtes sont marquées par des guillemets, celles qui dépassent deux lignes sont en italique, en bloc. Les termes techniques ou étrangers sont mis en italique. Les passages tirés d'œuvres anglaises ont été cités tels quels ; en revanche, j'ai traduit les citations allemandes en mettant le texte original en bas de page.

Les annexes (sur CD-ROM) contiennent le lexique scout, quelques textes importants du mouvement ainsi que l'ensemble du corpus. Les passages cités dans mon travail sont marqués en gras. Par ailleurs, pour chaque extrait cité, j'ai indiqué la date de la réunion et précisé la numérotation des lignes afin que le lecteur puisse facilement retrouver l'extrait dans le corpus.